



REAMÉNAGEMENT DE LA PLACE MONDÉSIR à Bordeaux et Mérignac

BALADE URBAINE

Compte-rendu de l'évènement du
21 mars 2024 sur la Place Mondésir

INTRODUCTION

Située à l'interface des communes de Bordeaux et Mérignac, à la croisée des quartiers de La Glacière (Mérignac), Caudéran et Saint-Augustin (Bordeaux), la place Mondésir est très marquée par son **caractère routier**. **Pourtant, des commerces et des espaces végétalisés** existent, lui conférant un vrai potentiel.

Bordeaux Métropole, la ville de Mérignac et celle de Bordeaux souhaitent impulser une nouvelle dynamique en réaménageant la place. Pour cela, **un programme** a été élaboré afin d'améliorer les mobilités de toutes sortes mais aussi pour mettre en valeur la place par sa végétalisation afin d'en faire un lieu de vie.

Pour inclure les usagers et les riverains dans le projet de réhabilitation de la Place Mondésir, la ville de Bordeaux, celle de Mérignac, ainsi que Bordeaux Métropole ont lancé une démarche **de concertation le 12 mars 2024**. Cette concertation a été amorcée par la tenue d'un **forum participatif le 14 mars 2024** qui a réuni 86 participants.

Une **balade sensitive urbaine** a été organisée le 21 mars 2024 pour permettre aux participants de communiquer leurs ressentis et d'imaginer la Place Mondésir de 2030. Elle a été organisée en deux temps :

- Un premier temps d'immersion sur la Place Mondésir,
- Un deuxième temps dans une salle de la maison des habitants de la Glacière pour poursuivre les échanges et débriefing collectivement.

Au total, **40 personnes** ont contribué à cette rencontre participative.

BALADE SENSITIVE

La balade urbaine s'étant déroulée sur et aux alentours de la Place Mondésir a permis de faire remonter différents résultats, avis ou questions. Elle avait deux objectifs. D'une part, **travailler sur les perceptions actuelles de la place par ses riverains et ses usagers**. Et d'autre part, **imaginer la place Mondésir à l'horizon 2030**.

1. Les perceptions actuelles de la place Mondésir

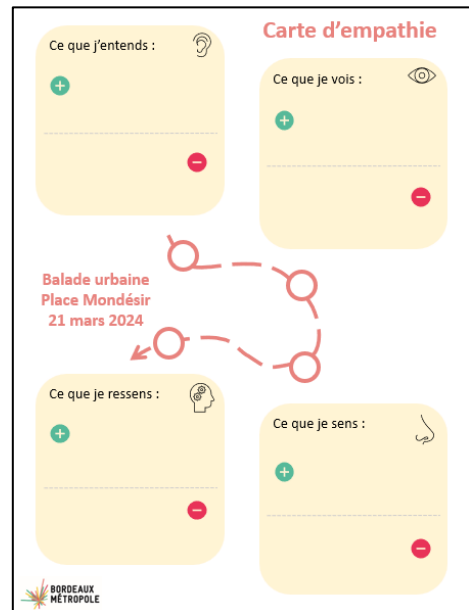
Les participants se sont mis au **centre** et ont pu compléter de manière individuelle un support de « **carte d'empathie** » (visible ci-contre) pour exprimer leurs **perceptions actuelles** de la place.

Ce que j'entends :

Les participants y ont ainsi **entendu** quelques **bruits plaisants**, tels que ceux faits par les **oiseaux** et le **clocher de l'église Saint-Augustin**, ou noté la **faible présence des klaxons**. Pour autant, ils ont presque tous relevé le **bruit incessant de la circulation** : voitures, motos, bus, moteurs, klaxons, freinages, démarrages, etc.

Ce que je vois :

Au niveau **visuel**, certains ont noté des **aspects positifs** à la place Mondésir, comme ses **quelques espaces verts** (arbres, fleurs, parterres entretenus), sa **luminosité**, sa **vue donnant sur la cité administrative** mais aussi ses **aménagements pratiques pour les automobiles** : une Avenue de la Marne aérée, une circulation fluide, une quantité importante de places de stationnement, l'absence de bouchons, etc. Les **aspects négatifs** sont quant à eux plus nombreux. Sur la circulation par exemple, beaucoup ont noté l'**omniprésence des voitures** et de motos (parfois sur plus de 100 mètres), **de routes, de bandes cyclables dangereuses, de trottoirs inadaptés** aux personnes à mobilité réduite (PMR) devant la pharmacie, le laboratoire, la Poste ou le Auchan du côté de l'Avenue du Maréchal Gallieni, ainsi que d'**espaces piétons résiduels**. Quant au stationnement, les **places de parking** et celles **adjacentes** étaient **toutes occupées**, malgré leur grand nombre. Les potelets mal placés — en particulier Rue des Lavois — donnent lieu à des **stationnements sauvages sur les trottoirs**. La quantité de **panneaux de signalisation et leurs placements** ont également été critiqués, tout comme des **éléments visuels standardisés** (luminaires, bancs, poubelles). Le **paysage** est,



lui, perçu comme **sévère et triste, non homogène, rempli d'immeubles** allant jusqu'à huit étages, alors que **le goudron et le béton** y ont été relevés comme les matières principales.

Ce que je sens :

Au niveau **olfactif**, mis à part l'odeur du pain du Talmeunier ou les **rares effluves d'herbes coupées**, les participants n'ont trouvé que du **néгатif à l'égard de la place**. Les odeurs de **pots d'échappement, des produits pétroliers, de la pollution** ou encore l'absence de celles des parterres de fleurs sont tout ce qui a été noté.

Ce que je ressens :

Finalement, c'est dans les **adjectifs utilisés pour décrire leurs ressentis** que les participants ont pu qualifier et retranscrire leur perception de la place. Ils ont ainsi **apprécié le dynamisme et l'animation amenés par les commerces** dont les « devantures anachroniques peuvent faire sourire ». La **vie et le mouvement au sein de la place** sont également soulevés. Toutefois, les **ressentis négatifs** surclassent les positifs, car les participants se sont décrits comme **emprisonnés, stressés et opprésés par les voitures, tant à pied qu'à vélo**. Beaucoup décrivent un sentiment d'**insécurité**. **La saleté, le béton, le manque de cœur de quartier** y sont autant d'éléments participants à une **place non-conviviale**, ou même un *no man's land* pour certains. Le **fauteuil roulant** d'une personne à mobilité réduite (PMR) a par ailleurs été **secoué par les bosses et les trous des trottoirs**, ces derniers souvent **trop étroits** pour lui offrir la liberté de circuler et le contraignant à circuler sur la route.

2. Imaginer la place Mondésir de 2030

LE RÉCIT DE LA PLACE MONDÉSIR, EN 2030

En 2030, je suis un riverain de la place Mondésir depuis une vingtaine d'années ce qui me permet de raconter les évolutions de celle-ci.

Les ambiances retrouvées lorsque je marche sur la place, ressemblent à : (un espace avait une place ombragée, une place de village...), et donnent un sentiment de (Calme, sécurité...).

La végétation autour de moi est composée de (type de végétation, taille, densité...).

Sous mes pieds, je marche sur un sol en (pierre, nature, goudron, etc.).

Sur mon chemin, je peux m'arrêter à (un banc, une table de pique-nique, un jeu pour enfants, une table à lire, etc.); et un peu plus loin je peux trouver (banc, jeux pour enfants, jardins partagés).

Quand je vais au marché sur la place, j'en profite pour (me promener, aller dans les commerces, prendre un café...).

Pour me déplacer sur, depuis ou vers la place, je peux (marcher, prendre le bus, emprunter un vélo, me garer...).

Lors de l'arrivée au croisement entre l'Avenue d'Arès et de l'Avenue de la Marne, les participants ont exprimé par écrit, de manière individuelle, leurs idées pour l'aménagement de la Place Mondésir de 2030 en participant à l'écriture d'un récit prospectif (voir ci-contre).

Parmi les **ambiances** de la place envisagées par les participants, il est possible de retrouver celles d'une **petite place de village ombragée, arborée** et avec des **espaces verts entretenus** dont les **commerces** et leurs **terrasses** seraient **accessibles à pied**, tout en gardant une **circulation fluide et maîtrisée**. Cet espace serait **propre et sécurisé**,

convivial, accessible aux familles, aux personnes à mobilité réduite (PMR), ainsi qu'aux **enfants** qui

pourraient utiliser des **jeux** leur étant destinés. L'ambiance telle que décrite serait donc accompagnée de **sentiments d'apaisement, de calme, de tranquillité et de sécurité.**

Sur cette place, la **végétation** dense composée d'**arbres à feuilles persistants**, de **haies, buissons, massifs fleuris, des plantes** ne nécessitant que peu d'arrosage, serait **entretenu**. Elle laisserait l'espace pour **de grandes allées** à destination des personnes à mobilité réduite (**PMR**) et des **poussettes**, mais créerait également **des îlots de fraîcheur.**

De nombreux participants aimeraient y voir des **sols** naturels (herbe, terre, pierres) ou des **placettes pavées** pour les **terrasses** ainsi qu'un **potentiel marché.** Les **chemins** devraient cependant être **accessibles** aux personnes à mobilité réduite (**PMR**) en étant, par exemple, composés de **grandes dalles.**

Sur leur **chemin**, les participants souhaiteraient trouver des **jeux pour enfants**, des **bancs**, des **fontaines**, des **tables de pique-nique**, des **boîtes à lire**, des **bornes de recharge de batteries**, des **chaises longues**, des **commerces** (troquet, café), des **jardins partagés**, des **jeux de plateau** pour jouer aux échecs, un **terrain de pétanque**, un **atelier d'entretien vélo**, une **table de ping-pong**, etc.

Lorsqu'ils se rendront au **marché**, les participants aimeraient pouvoir **discuter, prendre un café, aller dans d'autres commerces, se promener, s'asseoir sur un banc, prendre le bus, ou encore pique-niquer.**

Enfin, leurs **déplacements** sur la place se feraient **à pied, en trottinette, à vélo sur des pistes cyclables protégées** et avec des **lieux pour les garer, en scooter, en bus** — qui conserverait d'ailleurs un accès direct à l'aéroport et à Bordeaux —, mais aussi **en voiture** qu'il serait possible de garer sur la place, en particulier pour les commerces. Par ailleurs, **se déplacer en fauteuil roulant serait aisé**, notamment entre les **commerces** et autres **établissements médicaux** (sans structurant en pavé ou trou).

TEMPS D'ÉCHANGES

À la fin de la balade urbaine, les participants se sont rendus à la salle de la maison des habitants de la Glacière pour échanger autour de 4 thèmes : mobilités, végétation, ambiances et revêtements. À partir de ces échanges, les riverains et usagers de la place Mondésir présents se sont réappropriés les thèmes.

Au sujet des **ambiances** de la place, l'idée d'un **Pumptrack** pour les skateboards, BMX ou trottinettes a été écarté en raison des **nuisances sonores potentielles.** Celle d'un **boulodrome** a également été mal accueillie

car il y en avait déjà eu un par le passé qui fût **rarement utilisé**. Le point sur lequel les participants se sont mis d'accord, c'est celui d'une forme de « **place de village** » **vivante mais tranquille**, en citant l'exemple de **la place de l'église du Bouscat** ou de **Nansouty**. Se trouveraient dans le square, **éclairé et sécurisé**, des **toilettes publiques**, un **point d'eau** et quelques **animations de quartier en journée**. Cet espace pourrait par ailleurs **être géré par une ou plusieurs associations**. Quant à une potentielle **relocalisation du marché**, Bordeaux Métropole a confirmé que **Auchan n'a pas encore décidé d'utiliser son parking autrement**. Le **marché peut donc se maintenir en ce lieu**. Toutefois, Bordeaux métropole préfère **anticiper** dès à présent et prévoir une **solution de repli pour le marché**, évènement hebdomadaire important pour la vie des quartiers alentours.

La **végétation** de la place prendrait davantage d'espace et serait plus abondante, avec « **de grands arbres pour apporter de l'ombre** » tout en étant **entretenu** et ne nécessitant que **peu d'arrosage**.

Au niveau des **revêtements envisagés pour les sols**, les participants ont **préféré des grandes dalles** aux graviers ou aux pavés car ces derniers sont inadaptés aux personnes à mobilité réduite (**PMR**).

Dans cette continuité le sujet des **mobilités** a été abordé sous plusieurs angles. Des **trottoirs plus grands et plus accessibles** aux personnes à mobilité réduite (**PMR**) sont souhaités. Les **changements récents dans les transports en commun** sont, quant à eux, **critiqués** car « avant, le bus passait directement de la gare à l'aéroport. Et maintenant ce n'est plus le cas ». Le **trafic automobile** a lui aussi suscité des échanges. Les participants se sont plaints d'une Avenue de la Marne semblable à une « **autoroute** », dans laquelle il est difficile de saisir pourquoi « on laisse une **vitesse aussi élevée** ». Certains ont alors souhaité voir le trafic diminuer. Toutefois, pour Bordeaux Métropole et les communes de Bordeaux et de Mérignac, il s'agit, comme pour la place Gambetta, de **ne pas dégrader la fluidité du trafic et de le réguler grâce à un carrefour à feux**. D'autres participants ont également émis des doutes sur le **trafic des camions** qui se rendent, par exemple, au Auchan, ce qu'il faudra prendre en compte dans l'aménagement des abords de la place Mondésir. Au sujet des trottoirs et du trafic des camions de l'avenue du Maréchal Gallieni, Bordeaux Métropole a informé les participants qu'un projet de services de santé et de restauration est à l'étude :

- Les **trottoirs** sont beaucoup trop **étroits et pentus** dans cette rue, en particulier du côté Est, où sont situés les commerces ;
- Du côté Ouest, **un trottoir apparaîtrait moins nécessaire** puisque les usagers passent par le parking de Auchan ;

- Par ailleurs, la **rue** serait **trop étroite par rapport à la circulation**, en particulier pour les **poids lourds** de livraison d'Auchan.

CONCLUSION

Les contributions émises lors du forum et de la balade vont **nourrir la poursuite du projet**. Des **stands mobiles** seront également réalisés en **avril 2024**, afin de partir à la rencontre d'autres usagers de la place. Par la suite, le travail technique va se poursuivre et la **démarche de concertation** devrait reprendre à **l'automne 2024** avec de **nouveaux plans** du projet, **plus aboutis**, qui pourront être **montrés et discutés** avec les participants.

RETOURS SUR...

LA SATISFACTION DES PARTICIPANTS

VIS-À-VIS DE LA BALADE URBAINE

Le nombre total de participants à la balade urbaine était de **40 personnes**, dont 30 ont reçu un questionnaire de satisfaction. Parmi les 30 questionnaires récoltés, 20 participants ont répondu, soit un **taux de retour de 67 %** (supérieur au taux habituellement rencontré sur d'autres événements). La **moitié habite Mérignac**, tandis que **25 %** d'entre eux vivent à **Bordeaux**.

Sur l'organisation de la balade urbaine

Sur l'ensemble des répondants, **43 %** se disent **satisfaits** et **24 %** **très satisfaits** de l'organisation de la balade urbaine. **67 %** des répondants **reviendraient** à un événement organisé de la même façon.

Sur l'information transmise

71 % des répondants **connaissaient** le projet avant de se rendre à la balade urbaine.

48 % des répondants estiment que cet échange leur a permis **d'en savoir plus** sur le projet, **81 %** ont jugé la présentation **claire**, alors que **43 %** l'ont jugée **complète**. Ces résultats sont explicables par le principe-même de cet événement : **contribuer plutôt qu'être informé**.

Sur les conditions des échanges

Les conditions des échanges avec les participants ont, de plus, été appréciées : **90 %** des répondants jugent que « **toutes les personnes qui souhaitent s'exprimer ont pu le faire** » et **90 %** soutiennent que « **les organisateurs se sont montrés attentifs et à l'écoute** de tous les arguments exposés par les participants ».